



ROTARY CLUB de Pontoise



District 1660

ANNÉE 2014 - 2015

63^{ème} Année

PRESIDENT INTERNATIONAL : GARY C.K. HUANG

GOUVERNEUR : CHANTAL SCHODER

PRESIDENT : PHILIPPE JACQ

BULLETIN DU CLUB N° 2754

RÉUNION STATUTAIRE DU 17 Février 2015

Thème du mois : LA PAIX ET L'ENTENTE MONDIALE

PRESIDENT DE REUNION : Philippe JACQ

ABSENT(S) EXCUSE(S) : Jean BACHMANN, Olivier CIZMIC, Jean FOUICHE, Françoise GOURGOU, Philippe JALLET, Michel LALANNE, Fabien LEFEBVRE, Fernando MARIA, Jean-Claude MONTI, Georges MOURETTE, Christine ROYNIER et Jacques VALADON

Rappel : *Les présences et les absences sont à communiquer au protocole au plus tard le vendredi précédent la réunion statutaire :*
Marc LONGOBARDI - 07 88 50 08 72 marc.longobardi@orange.fr

VISITEUR(EUSE)S :

INVITE(E)S :

PRESENCE EXTERIEURE : Philippe JACQ à Conflans le Jeudi 12 Février.

ANNIVERSAIRE :

LA NOUVELLE DE LA SEMAINE :

Il y a 249 ans naissait Thomas Robert Malthus, pasteur anglican et professeur d'économie politique. Sa théorie du "malthusianisme" présente l'idée que la pauvreté et la famine viennent de ce que la population augmente plus vite que les ressources. A l'époque il y avait environ 1 milliard d'humains sur terre. Aujourd'hui nous sommes plus de 7 milliards....

"Quand est ce que l'on comprendra que le problème de ce pays ce n'est pas les riches. Le problème ce sont les pauvres. Ce n'est pas les riches qu'il faut ruiner, ils partiront avant. Ce sont les pauvres qu'il faut enrichir." Coluche

LES INFORMATIONS DU CLUB ET COMPTE RENDU D'ACTIVITES

📄 Cette semaine **Jeremy BOHEC** nous fait part du bouclage de son projet et de son départ imminent. Philippe JACQ lui remet, au nom du club, le chèque de participation à son budget.



Nos prochaines réunions :

- répondu à Marc Mardi 24 février : Mr MAURY, Président du Tribunal de Commerce vient nous présenter ce tribunal, avec ses particularités et les évolutions envisagées.
- Mardi 3 mars : le Comité se tiendra dans un restaurant
- Le Dimanche 8 Mars, le club de L'Isle Adam organise son traditionnel salon du vin. Inscription auprès de Marc.
- Mardi 17 mars : Espoir en Tête au cinéma Pathé de Conflans, 24 entrées demandées par 9 d'entre nous...
- Samedi 21 mars : Coin du Feu - sur les quinze qui ont répondu, il y a déjà 9 participants. Merci à ceux qui n'ont pas encore d'indiquer leur participation.



♥ **Défibrillateurs** : Inauguration par Mr Philippe HOULLON au collège CHABANNES le 23 Mars à 18h00

🏛️ **Pour le théâtre**, le sondage doodle fait par Marc donne les résultats suivants :

- 16 ont répondu
- C'est la représentation du samedi à 17h30 qui réunit le plus de suffrages
7 pour le samedi 7 mars, 6 pour le samedi 28 mars et 5 pour le samedi 14 mars.

NOTRE PROGRAMME A VENIR

Février 2015

Mardi 24 : Dîner et conférence de Mr MAURY, Président du Tribunal de Commerce de Pontoise

Mars 2015

Mardi 03 : Apéritif au siège suivi d'un comité

Mardi 10 : Dîner au siège - Conférence de Mr BARBE sur la Sécurité Routière

Mardi 17 : Apéritif au siège

Le secrétaire
André MATHIAS

LA CONFERENCE : LA COURTE CAMPAGNE DU SOLDAT EMILE MICHAU

Jean MICHAU nous présente avec beaucoup d'émotion, l'épopée de son grand père Emile, incorporé à 46 ans au 34^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie et décédé le 28 Mars 1917

« La courte Campagne contre l'Allemagne du soldat Michau Emile en 1915 »

Les récits, les éléments médiatiques présentés par Didier Girompaire et Philippe Jacq depuis 2014 ont démontré l'horreur universelle de la Grande Guerre.

Sensibilisé par le mutisme rencontré dans ma famille sur cette période de 1914/18, j'ai voulu retrouver ce Grand-père que je n'ai jamais connu et je me suis lancé, il y a 20 ans, dans la « généalogie manuelle ».

*Initié par un ami aux moyens récents donnés par l'informatique généalogique et par l'ouverture des Archives civiles et militaires, j'ai enfin pu découvrir : **Michau Emile Jules Félix**,*

Mais cette démarche m'a aussi ouvert les yeux sur :

- ✚ **L'atrocité du traitement** d'hommes considérés comme de la chair à canon,
- ✚ **L'omerta généralisée due à la Censure** (à partir de 1915) dont nos Soldats ont pu être victimes, eux et leurs familles,
- ✚ **Les Journaux de marche** qui décrivent partiellement le côté organisationnel des opérations, les remplacements d'officiers, quelques rares faits d'armes, l'arrivée de renforts et leur affectation, mais

rien de la troupe, de ses morts, de l'utilisation des gaz toxiques (1915), tous éludés, donc inexistantes ! Etait-ce particulier au 34ème Régiment Territorial d'Infanterie ?

- ✚ **Les Services de Santé** qui masquent sous des vocables opaques, voire discriminatoires ou dégradants, les véritables symptômes présentés par les combattants rendus non opérationnels, mais choqués et non blessés, sans parler de ceux suspectés de lâcheté, donc destinés à être « fusillés »,
- ✚ **Et le comble**, éventuellement le Service Central des Armées :
 - Omet d'informer les familles, les laissant sans soutien ni ressources !
 - Ne divulgue les avis de décès que sur demande étayée ! 2012 dans ce cas !

En voici une preuve, certainement pas unique malheureusement !

Emile Jules Félix MICHAU Officier de l'Instruction Publique

- Né le 9 janvier 1869 à Paris 15^{ème}
- Sorti 1^{er} des Jésuites de Vaugirard Louis le grand, Bachelier es Lettres
- Cadre à la Société du Gaz Directeur & Professeur de lettres de l'Association Philotechnique au Lycée Buffon Humaniste, patriote, poète
- Marié à Jeanne Estève (14 avril 1876) 3 enfants Geneviève (15 mai 1899), Yvonne (26 août 1902) & Paul, (16 Février 1904)
- Conseil de Révision de la Seine 21 Avril 1915
- Classé service armé à 46 ans
- Incorporé le 1er juin 1915 Classe de mobilisation : N°1889 Matricule de Recrutement de la Seine N



Campagne en Meurthe & Moselle (54)

- 1^{er} juin au 7 septembre 1915 34ème Régiment Territorial d'Infanterie ?^{ère} Compagnie 1^{er} juin 1915 : Est de Nancy Serres, Bouxières-aux-Dames, Brin-sur-Seilles (mi- premières lignes, mi- creusement de tranchées
- 22 juillet 1915 : Nord-Ouest de Verdun Charny, Cumières, Le-Mort-Homme, Régnéville sur Meuse (ultime poste garde-voie avant d'être évacué)
- D'intenses bombardements et « distribution de masques à gaz » confirmés sur tous ces lieux ! (cf. Journal de marche du 34^{ème} RTI).
- 7 septembre 1915 (début d'agonie de 18 mois)
- « Transféré pour troubles mentaux » au Centre de tri des blessés à Semoy 45, puis « interné » à l'Hôpital Psychiatrique de Fleury-les-Aubrais 45
- Décède le 28 mars 1917 à 48 ans Sépulture encore inconnue sur les sites de Fleury-les-Aubrais (45), Semoy (45)



Grand-Mère apprit son décès indirectement « Non répertorié SGA Mémoire des Hommes »

Seuls Yvonne et Paul déclarés « Pupilles de la Nation » par jugement du Tribunal de 1^{ère} Instance de la Seine du 27 juin 1918

Suite à nos démarches récentes 6 septembre 2012, l'ONAC confirme le titre de « Mort pour la France » et communique enfin l'Acte de décès N° 82 du 28 mars 1917 « suite à une maladie imputable au Service » selon le Médecin Général (!) Bronchopathie & emphysème graves dues aux gaz toxiques (?)

IL Y A CENT ANS : LA GRANDE GUERRE – 200^{EME} JOUR DE GUERRE -

Philippe JACQ : Dans le journal L'Illustration du 13 février 1915 :

- Sur le front occidental, la semaine fut une des moins animées de cette longue et terrible campagne.
- Par contre, sur le théâtre oriental des hostilités, en Pologne, la lutte a atteint un caractère de violence dépassant tout ce que l'on avait vu jusqu'ici, même sur la Sambre, la Marne et l'Yser.
- Les troupes allemandes ont chargé, sans succès, pendant plusieurs jours sur un front de 10 km, avec 7 divisions.

Aujourd'hui les historiens notent que dans cette bataille de Bolimov, il y a eu 20.000 morts allemands et 40.000 russes. C'est la première fois que l'Allemagne utilise des gaz, que le froid rend inopérant et que le vent rabat sur les troupes allemandes. Les russes ne s'en aperçoivent pas et n'informent pas leurs alliés.

Didier GIROMPAIRE

- 16 février : deuxième offensive alliée en Champagne pour empêcher tout transfert de troupes allemandes sur le front russe.
- 18 février : annonce que les Jeux olympiques de Berlin de 1916 n'auront pas lieu.
- 19 février : opération navale des Alliés aux Dardanelles.
- 20 février : bombardement de Reims.
- 21 février : Nellie McClung présente une pétition à l'Assemblée législative de l'Alberta pour promouvoir le Droit de vote des femmes.
- 22 février : le général Louis Loyzeau de Grandmaison est mortellement blessé à 1 km de Soissons, d'un éclat d'obus dans la tête

Passage en force dans les Dardanelles

Le 17 février 1915, un hydravion britannique du HMS Ark Royal réalisa un vol de reconnaissance au-dessus du détroit. Deux jours plus tard, une importante escadre anglo-française menée par le cuirassé HMS Queen Elizabeth commença à pilonner les positions ottomanes sur la côte. Les Britanniques avaient prévu d'utiliser les huit appareils du HMS Ark Royal pour orienter les tirs mais les mauvaises conditions climatiques ne permirent l'emploi que d'un seul Short Type 136.

Le 25 février, les premières fortifications à l'entrée des Dardanelles avaient été écrasées tandis que le passage avait été déminé. Une unité de Royal Marines fut alors débarquée pour détruire les canons de Kum Kale sur la côte asiatique et à Sedd el Bahr à l'extrémité de la péninsule de Gallipoli tandis que le bombardement naval se tournait vers les batteries entre Kum Kale et Kephez[

La Mésopotamie

1914, les Britanniques possédaient les riches gisements pétroliers du Koweït mais ils rêvaient de s'emparer de la région de Bassorah, elle aussi riche en pétrole et aux mains de l'Empire ottoman.

L'entrée en guerre de la Turquie le 29 octobre 1914 aux côtés des Allemands va permettre aux Britanniques de s'emparer de la Mésopotamie et de ses richesses.

Les Britanniques décident de réagir suite à l'entrée en guerre de la Turquie et envoient la 6e division indienne débarquée en Mésopotamie afin de protéger le pétrole koweïtien. La raffinerie de pétrole d'Abadan est prise début novembre. Mais pour la protéger des contre-attaques turques, la prise de Bassorah est nécessaire. La 6e division indienne s'élance à l'attaque de la ville le 14 novembre 1914 et finit par s'en emparer le 23 novembre.

Après la pacification de la région de Bassorah, les Britanniques jugent nécessaire la prise d'Amara pour protéger Bassorah, puis la prise de Kut-El-Amara pour protéger Amara. L'objectif ultime de cette campagne est la prise de Bagdad. La campagne de Mésopotamie se limite donc à une progression le long du Tigre et de l'Euphrate pour contenir les contre-attaques ottomanes.

Le général John Nixon et son subordonné Charles Townshend sont alors envoyés prendre Amara. L'avancée des Britanniques est spectaculaire, malgré les moyens originaux utilisés qu'ils utilisent.

En effet, pour déplacer plus rapidement l'artillerie, les canons sont embarqués sur des canots remorqués le long du fleuve. Pourtant, l'armée turque s'effondre face à cette modeste armée. Le 16 septembre 1915, Townshend arrive aux alentours de Kut, défendu par 10 000 soldats turcs et commandés par le général Nouredin Pacha. L'assaut commence finalement le 17 septembre : la bataille de Kut-el-Amara se termine le 28 septembre par une victoire britannique. L'armée ottomane se replie alors sur Ctésiphon, dernier bastion avant Bagdad.

Townshend se lance à l'assaut des Turcs, mais ceux-ci ont été réorganisés par les Allemands et arrivent à repousser l'armée britannique trop dispersée.

Le siège de Kut-el-Amarar

Après sa défaite à Ctésiphon, Townshend se replie sur Kut et décide d'attendre la colonne de relève. Mais Nouredin Pacha contre-attaque, repousse la colonne de relève et commence le siège de Kut en décembre 1915. Les Britanniques lancent plusieurs offensives pour briser le siège, mais en vain. Le 29 avril 1916, la garnison de Kut, composée de 13 500 soldats, se rend à l'ennemi. La plupart seront

envoyés dans des camps de prisonniers, mais 4 800 d'entre eux trouveront la mort par la maladie, les mauvais traitements ou par le manque de nourriture.

Après la chute de Kut-el-Amara, l'état-major britannique décide d'envoyer un nouveau commandant sur le front mésopotamien plutôt que de se replier sur Bassorah et de se contenter de défendre le terrain conquis. Le nouveau commandant, Frederick Maude, est bien décidé à reprendre Kut et à s'emparer de Bagdad.

Le 22 et 23 février 1917, Maude lance la seconde bataille de Kut-el-Amara : il parvient à s'emparer de la ville le 24. La résistance turque s'effondre. Deux semaines plus tard, le 11 mars 1917, les Britanniques font une entrée triomphale à Bagdad.

L'objectif ultime de la campagne de Mésopotamie a été atteint, mais les combats se poursuivent jusqu'à l'armistice en octobre 1918.

La bataille de Zwinin

La bataille de Zwinin est une bataille de la première Guerre mondiale sur le Front de l'Est, entre l'Empire russe et les empires centraux. Elle présente la particularité d'être une guerre de tranchées en haute montagne.

La crête de Zwinin couvre environ 10 km du sud-est au nord-ouest et est, à plus de 800 mètres d'altitude. Les trois points les plus élevés sont à 1 109 m, 1 091 m et 992 m. Plus à l'Est, à proximité de la chaîne de montagnes d'Ostrog (936 m) et Ostry (1 026 m), il y a une voie de transit à partir d'Oryava Koz'ova et à Skole. Le Zwinin se situe à environ 5 km en amont au sud et presque parallèle à la chaîne de montagnes de Dauzki, haute d'environ 1 000 m. Dans la vallée boisée de l'autre côté du Zwinin se trouvent des scieries et des usines ainsi que des routes relativement larges et des connexions ferroviaires à Skole, facilitant ainsi l'approvisionnement des troupes russes.

Début février, durant l'hiver dans les Carpates, les collines étaient couvertes de neige, jusqu'à trois mètres de haut. Le thermomètre tombait la nuit en dessous de -20°C .

Bataille de montagnes, dans des conditions atroces, tout l'hiver vit une domination des russes, qui furent vaincus en avril lors d'une attaque surprise dans de bonnes conditions climatiques alors qu'ils se croyaient inexpugnable

Bataille des Éparges

Bataille des Éparges, ou bataille de Combres pour les Allemands, est une série de combats pour la maîtrise de la crête des Éparges opposant la 12^e division d'infanterie de la 1^{ère} Armée française à la 33^{ème} division d'infanterie allemande du 17 février au 5 avril 1915 au cours de la Première Guerre mondiale.

Ces combats se sont déroulés dans des conditions extrêmement difficiles sous la pluie, la neige, dans la boue. L'infanterie des deux camps a dû rester pendant de longues semaines sous les coups de l'artillerie. L'armée française tenta au cours de plusieurs assauts de conquérir la crête, après des pertes très lourdes des deux côtés, les Français arrivent à prendre pied sur la crête sans pouvoir en déloger totalement les Allemands.

Cette bataille est l'une des premières à présenter de nombreuses caractéristiques qui se révéleront classiques de la première guerre mondiale : une durée de plusieurs semaines, des séries d'attaques, contre-attaques avec de nombreuses pertes pour des gains territoriaux faibles voire nuls. Elle annonce les batailles de Verdun et de la Somme.